

## Les obsédés du gribouillis!

Au téléphone, au café, au bureau et surtout en réunion, nous sommes tous les ornementalistes des temps modernes. Les gribouillis sous forme de labyrinthes, de zigzags, de boucles enchevêtrées, de damiers et les compositions circulaires ou carrées ornent nos cahiers de note. Notre spontanéité, combinée avec une certaine obsession à faire de l'ornement-barbouillage, montre à quel point l'ornement est inné et montre surtout que si nous ne sommes pas tous des artistes, nous avons au moins l'âme ornementale.

Que lire dans nos métaphores géométriques ? Quelle interprétation leur donner ? Est-ce une fuite hors du réel ou une fuite en nous-mêmes ? De toute façon, l'évidence est là ! Il suffit de n'avoir pour arme qu'un petit bout de papier et un stylo pour battre le plus gros ennui du monde.

Pour expliquer nos gribouillages, certains psychanalystes, relient les formes géométriques aux premiers moments de notre vie. Un nouveau-né, dans ses premières expériences de toucher, de caresse, de frottement ou de tétées, distingue d'abord des formes rondes, angulaires ou lisses. Il associe ces formes perçues durant toute sa vie à des sensations comme le plaisir, la joie, la peur, ou l'ennui durant une réunion... Le gribouillage fait partie de notre condition humaine !



Flours en fleurs dans ce monde et au pays du Nirvana (détail), lithographie. 2013. Tarashi Murakama.



Mais certains obsédés par le geste mécanique et répété, ont choisi un seul motif qu'ils ont reproduit durant toute leur vie. Personne n'a dessiné autant de pommes que Cézanne par exemple et il répétait inlassablement à ses visiteurs qu'il était heureux «d'aller au motif». Un autre heureux est Magritte, il s'est spécialisé dans le chapeau melon, pour Warhol c'était les cannettes de soupe.

Prenons aussi le cas de Viallat, un motif inspiré du haricot pousse dans sa toile en 1966. Ce motif ne le quittera jamais ; le haricot résume le travail de sa vie. Pour Yayoi Kusama, c'était un pois. Elle s'est enfermée dans ce motif rond, au point qu'il est devenu un gros poids. Internée depuis 1977 à l'hôpital psychiatrique Seiwa à Tokyo, elle y a aménagé son studio.

On peut aussi parler des codes barre de Daniel Buren, des cœurs de Jim Dine, des fleurs de Tarashi Murakama, des damiers d'André Putman, etc. Tous ont un jour commencé par un gribouillis. Les gestes répétés jusqu'à la convulsion chez des artistes de renom sont révélateurs : la mécanique du geste occulte tous les autres gestes pour n'en garder qu'une seule et unique expression.

Mohammed Makhfi

Le projet *Expressions orne-mentales* est réalisé dans le cadre du programme *Des ponts culturels, d'une rive à l'autre*, une initiative lancée par le Conseil des arts de Montréal et Culture Montréal, auxquels se sont joints le Conseil des arts et des lettres du Québec, la Place des Arts, le Conseil des arts de Longueuil ainsi que les Villes de Laval, Longueuil, Sainte-Julie et Terrebonne.